

## VARICELLE ET ZONA : RISQUE DE COMPLICATIONS CUTANÉES GRAVES AVEC LES AINS

La varicelle et le zona sont des affections virales d'évolution généralement bénigne, mais la fièvre (surtout en cas de varicelle) et les éruptions cutanées douloureuses (surtout en cas de zona) peuvent être gênantes. On peut dès lors être tenté d'employer un AINS. Il est cependant préférable d'éviter l'emploi d'un AINS chez ces patients car il existe des indices selon lesquels les AINS peuvent augmenter le risque de complications cutanées chez les patients atteints de la varicelle ou du zona, p.ex. impétigo, abcès sous-cutané, cellulite et fasciite nécrosante rare mais grave. Le Centre belge de pharmacovigilance a récemment été informé du cas d'un enfant de 3 ans atteint de la varicelle et dont l'état s'est aggravé (aggravation des lésions cutanées et fièvre accrue) après un jour de traitement par l'ibuprofène. L'enfant a dû être hospitalisé.

Selon un article paru dans *La Revue Prescrire* [2009; 29 :906-7], une étude cas-témoins

britannique a montré un risque environ 5 fois plus élevé [intervalle de confiance à 95% 2,1 à 11,4] de complications cutanées graves lors d'un traitement par un AINS en cas de varicelle. En cas de zona, le risque était 1,6 fois plus élevé [intervalle de confiance à 95% 1,1 à 2,4]. Par contre, on n'a pas constaté d'augmentation du risque de complications cutanées graves en cas de varicelle ou de zona chez les patients traités par le paracétamol.

Bien qu'il ne soit pas possible d'établir un lien causal sur base de ces données observationnelles, il est préférable de ne pas utiliser d'AINS chez les patients atteints de la varicelle ou du zona; chez les enfants, il est aussi préférable de ne pas utiliser d'acide acétylsalicylique en raison du risque possible de syndrome de Reye. Le paracétamol constitue un meilleur choix pour la prise en charge de la fièvre et de la douleur.

### En bref

- A partir du 9 juillet 2013, les musulmans entament le **ramadan** annuel, un mois de jeûne du lever au coucher du soleil. Bien que les personnes malades soient exemptées de jeûne, elles choisiront néanmoins souvent de jeûner par conviction religieuse. Le jeûne peut poser des problèmes chez les personnes qui prennent des médicaments dont la marge thérapeutique-toxique est étroite, ou des médicaments nécessitant

plusieurs prises par jour, ainsi que chez les patients diabétiques. Il peut être nécessaire de réévaluer et d'adapter les schémas posologiques avant le début du ramadan. Pour plus de détails à ce sujet, nous renvoyons aux Folia de septembre 2006, juillet 2008 et juillet 2009, ainsi qu'au *British Medical Journal* [2010;340:c3053 (doi:10.1136/bmj.c3053) et 2012;345:e4754 (doi:10.1136/bmj.e4754)].